Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170327
Centre d'intérêt: 17

Crespo, Manuel, 1939-.

Classification empirique des écoles secondaires françaises de la C.E.C.M. / Manuel Crespo. -- Montréal : Commission des écoles catholiques de Montréal, Service des études, Division des services spéciaux, 1975.
56 p. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliographie: p. 34.

Cote Dewey: 373.714/C921c Cote LC: LA/418/.03

Descripteur(s): *Milieu défavorisé *Approche systémique *Ecole *Gestion pédagogique *Caractéristiques de l'institution *Analyse institutionnelle *Classification *Secondaire (Niveau)

Premier jalon d'une approche cohérente et sérieuse du secondaire en milieux socio-économiquement faibles, cette classification des écoles secondaires françaises de la C.E.C.M. est d'abord un instrument de gestion pour la détermination d'écoles cibles et l'allocation de ressources supplémentaires à ces écoles. Elle est de plus une source d'information sur chacune de ces écoles. La première partie traite des aspects méthodologiques de la classification; la deuxième présente l'indice global construit tant au niveau de la C.E.C.M. qu'au niveau des cinq régions administratives de la commission.

L'étude a porté sur la plupart des écoles secondaires de la C.E.C.M. et a retenu "l'école secondaire" comme unité d'analyse et non les individus. Les variables, pour la plus grande partie, ont été construites à partir des fichiers du Service de l'informatique: dossiers des professeurs (9485 cas) et des élèves (70743 cas). Les autres variables ont été construites à partir des données d'autres travaux effectués à la C.E.C.M.; elles ont été utilisées telles quelles, sauf celles provenant de l'étude de Forest et de l'échelle du Conseil de l'Ile. Les variables ont été regroupées en 4 catégories: variables à incidence cognitive, académique, organisationnelle et contextuelle. L'analyse factorielle utilisée est celle de composantes principales avec itération. Une rotation orthogonale des axes du type VARIMAX a été effectuée pour obtenir la solution finale. L'indice global a été construit à partir des coefficients servant à prédire les différents facteurs.

Loin de porter un jugement sur la qualité de l'école secondaire, cette sériation décrit comment une école se situe par rapport aux autres en fonction de ses caractéristiques de base. L'indice global catégorise les écoles en fonction d'indicateurs objectifs de situation, sans tenir compte ni de l'efficacité ni de la qualité de vie des écoles.

Type de document: r

Auteur de l'analyse: gc

E D U Q 8170327

Classification empirique des écoles secondaires françaises de la C.É.C.M.

Manuel Crespo

Service des études
Division des services spéciaux
Commission des écoles
catholiques de Montréal
Octobre 1975

E D U Q 8170327

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie sincèrement les personnes qui l'ont aidé à bien mener à terme la présente étude. Au début de l'année scolaire 1974-75, une table de travail réunissant Françoise Coulombe, Gisèle Turcot, Guy Bourdeau, Gilles Goulet, tous de la Division des services spéciaux, Guy Huot, directeur du Bureau de l'évaluation et Adrien Laurendeau, sous-directeur de la Région IV, a revu et critiqué le projet initial. Les conseils de Guy Huot pour l'opérationalisation des variables ont été fort utiles. Aline Bourbeau et André DeRive de la Division des services spéciaux, ainsi que Joseph Leone du "English Department of Studies" ont fourni à l'auteur des données pertinentes à la construction de l'Indice Global. Gilles St-Pierre, directeur de la Division du développement, Service de l'informatique, a dirigé comme responsable administratif la construction du pool initial des données informatisées. L'expertise de Léopold Leblanc, analyste programmeur du Service de l'informatique, a permis la finalisation de ce pool. Alain Trépanier et ses chefs d'équipe du même Service ont veillé de manière efficace à l'exécution des divers programmes.

Finalement, l'auteur se doit de remercier tout particulièrement Richard Gauthier, autrefois chef de projets du Service

de l'informatique[1]*, qui a dirigé les aspects techniques de la construction du pool initial des données. Sans son appui technique et son acharnement, ce projet n'aurait pas pu aboutir dans sa forme actuelle.*

[1] Richard Gauthier est actuellement prêté par la Commission au ministère de l'Education où il agit comme coordonnateur technique du DICOS (Développement de l'Informatique des Commissions Scolaires).

RÉSUMÉ

A partir d'un pool initial de 22 variables, on a construit au moyen de l'analyse factorielle une échelle des caractéristiques socio-pédagogiques des écoles secondaires françaises de la C.E.C.M. Cette échelle est d'abord un instrument de gestion dans la détermination d'écoles cibles pour des interventions appropriées et pour l'allocation des ressources supplémentaires à ces écoles. Les données de base peuvent aussi permettre aux différentes écoles d'effectuer un retour réflexif sur leurs situations respectives. Enfin, ces mêmes données permettent la construction de modèles prédictifs de plusieurs composantes de l'école secondaire.

Cette étude s'inscrit dans les efforts de la Division des services spéciaux pour établir les jalons d'une problématique cohérente sur le secondaire en milieux socio-économiquement faibles. L'étude réunit dans un seul document des données de plusieurs travaux, y compris le récent travail du Conseil Scolaire de l'Ile de Montréal sur les zones défavorisées, ainsi que des données du Service de l'informatique utilisées jusqu'à présent de façon parcellaire pour des fins d'administration scolaire.

Edition de l'Office des
relations publiques de la C.E.C.M.

Dépôt légal - 4e trimestre 1975
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 2

I - MÉTHODOLOGIE 5

A. LES DONNÉES DE L'ÉTUDE 5

a. Construction du pool des données 7

b. Descriptions des variables 12

1. Variables à incidence cognitive 13

2. Variables à incidence académique 14

3. Variable à incidence organisationnelle .. 17

4. Variables contextuelles 18

B. L'ANALYSE FACTORIELLE 23

II - L'INDICE GLOBAL 26

BIBLIOGRAPHIE 34

ANNEXE I: DONNÉES DU POOL INITIAL DES DONNÉES SELON LES RÉGIONS ET LES ÉCOLES 35

ANNEXE II: DONNÉES DE L'ANALYSE FACTORIELLE 41

ANNEXE III: TABLEAU SYNTHÈSE DES DONNÉES 45

ANNEXE IV: LES VARIABLES DE LA "DÉFAVORISATION" SCOLAIRE AU SECONDAIRE 47

INTRODUCTION

Cette étude s'insère dans un ensemble de travaux entrepris depuis 1968 par la Division des services spéciaux visant à caractériser au moyen d'indicateurs objectifs des clientèles scolaires diverses. Parmi ces travaux, on doit souligner ceux de Hébert (1968), Huot et Baulu (1971), Forest (1972 & 1974) et Hébert et al. (1973). En général, ils consistent dans la construction d'une échelle de désavantage socio-pédagogique à partir des données disponibles à la C.E.C.M. sur ces clientèles.

Plus particulièrement, la présente étude fait partie des efforts de la Division des services spéciaux pour développer les premiers jalons d'une problématique cohérente et sérieuse du secondaire en milieux socio-économiquement faibles. En effet, l'année scolaire 1974-75 a vu naître une implication particulière de la C.E.C.M. au secondaire dans ces milieux. Afin de cerner cette réalité complexe qu'est le secondaire dans les milieux socio-économiquement faibles, on a voulu se donner des outils descriptifs préalables avant d'entamer des études explicatives sur ses différentes composantes. Ce travail constitue un des deux volets de ce préalable descriptif, l'autre étant constitué par une étude sur la perception des problèmes au secondaire (Crespo, 1975 b).

La classification des écoles secondaires que l'on trouvera ici est d'abord un instrument de gestion pour la détermination d'écoles cibles et l'allocation des ressources supplémentaires à ces écoles. Cependant, les données qui ont servi à son élaboration dépassent l'aspect purement administratif pour devenir une source d'information intéressante sur chacune des écoles secondaires françaises. Il est à souhaiter qu'elles aident à étoffer des réflexions sur les situations-école au lieu d'être perçues par certaines écoles comme des divulgations regrettables de leurs déficiences. En plus de servir d'outil de gestion et d'aider la réflexion sur des problématiques particulières, ce travail offre une source non-négligeable de données pour bâtir des modèles prédictifs de plusieurs composantes de l'école secondaire.

L'élaboration de cette classification a comporté plusieurs difficultés. En plus des délais dans l'exécution du tamisage préliminaire des données, dûs à un surcroît de travail du Service de l'informatique de la C.E.C.M., la difficulté la plus importante a sans doute été la construction même du pool des données de base. Bien que le Service de l'informatique possédait en filière la plupart des données, il a fallu les trouver d'abord et, ensuite, les cerner à partir de définitions qui bien souvent étaient fort complexes. Ainsi, ce projet a été retardé à plusieurs reprises faute de découvrir le chemin approprié pour une présentation rigoureuse des données disponibles.

Le rapport comprend deux sections. Le première traite des aspects méthodologiques de la classification. La deuxième section présente l'Indice Global construit tant au niveau de la C.E.C.M. qu'au niveau des cinq régions administratives. Enfin, les annexes regroupent les données de base par école secondaire, les données de l'analyse factorielle, un tableau résumé des données et une courre note sur les variables de la "défavorisation scolaire" au secondaire.

I - MÉTHODOLOGIE

Cette section méthodologique essaie de présenter succintement les données de l'étude et la technique statistique employée pour la construction de l'Indice Global. Dans la première partie, on traite de la perspective générale qui a présidé l'élaboration de l'Indice, des aspects techniques pour la construction du pool des données et les définitions propres à chacune des variables. Dans la deuxième partie, on trouve quelques notes sur les composantes de l'Indice Global ainsi qu'un rappel sommaire de la technique statistique employée.

A. LES DONNÉES DE L'ÉTUDE.

Il existe une perspective en sociologie des organisations qui considère les processus organisationnels comme résultant de l'interaction organisation-environnement. On a donné plusieurs noms à cette perspective: théorie des systèmes ouverts, théorie de la contingence, théorie socio-technique. Indépendamment du nom qu'on retienne, l'idée qui sous-tend la plupart des travaux dans cette orientation est claire: on ne peut pas comprendre entièrement une organisation si on exclue tout ce qui dépasse ses limites physiques ou si l'on s'occupe exclusivement des processus reliés directement aux buts de l'organisation.

C'est cette approche qu'on a adoptée dans la présente étude. On voulait dépasser la conception selon laquelle

l'école se définirait exclusivement par ce qu'on y trouve en termes de clientèles et des performances académiques. L'école est considérée ici, bien sûr, comme englobant des clientèles et comme s'intéressant à des rendements académiques; on introduit toutefois, dans les analyses, des composantes structurelles ainsi que des composantes de l'environnement interne et externe de l'école.

Par composante structurelle on entend ici la manière dont l'organisation est ordonnée: type d'organisation (production, service, à but non lucratif), organigramme de l'organisation, division des tâches, etc. Par composante environnementale, on entend généralement tout ce qui entoure l'acte principal, les buts fondamentaux de l'organisation comme la technologie employée, les groupes de pression à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation, les contraintes démographiques, sociales, économiques et politiques.

On a donc voulu donner à cette étude l'envergure d'une approche systémique ouverte à la réalité socio-pédagogique de l'école secondaire. Ainsi dans l'élaboration du protocole des variables du projet initial, on a introduit le plus grand nombre d'aspects différents sur l'école secondaire. Non seulement on s'est tracé comme but de résumer objectivement des aspects individuels de l'école secondaire (fonctionnement intellectuel, échec, performance aux tests

standardisés, etc.), mais aussi on a eu soin d'inclure des aspects organisationnels et contextuels à l'acte éducatif.

L'étude a porté sur la plupart des écoles secondaires de la C.E.C.M. (N=46)[2] car pour rendre compte de la spécificité des écoles secondaires en milieux socio-économiquement faibles, il fallait disposer de l'ensemble objectif de la situation au sein de la C.E.C.M.

Ces quelques remarques expliquent l'ampleur des données recensées ainsi que la volonté de produire un ensemble compréhensif, malgré les difficultés dont on a fait mention précédemment.

a. Construction du pool des données.

Contrairement à la classification des écoles élémentaires de Forest (1972 & 1974) et à l'instar de la classification des écoles secondaires de Hébert et al. (1973), on a retenu l'école secondaire comme unité d'analyse. Ce choix s'est imposé par la nature de la classification:

[2] Les écoles choisies fonctionnaient pendant l'année scolaire 1973-74. Ainsi, la classification n'inclut pas l'école Polyvalente Lucien-Pagé et l'école Lionel-Groulx, car elles n'opéraient pas pendant l'année repère de l'étude. De plus, on a exclu les écoles de métiers, les annexes des écoles secondaires, les écoles spéciales et les écoles secondaires logées dans des écoles élémentaires ou leurs annexes et les écoles secondaires avec un seul degré. Cette remarque est importante car il peut y avoir des différences entre les valeurs moyennes de certaines variables aux niveaux de la C.E.C.M. et des régions administratives et celles d'autres études de la C.E.C.M. avec des bassins distincts. C'est notamment le cas pour les moyennes de drop-outs tant de la C.E.C.M. que des régions administratives. En effet, les taux qui apparaissent dans l'étude du groupe de travail sur l'abandon scolaire (1975) et les taux de cette étude diffèrent en raison du nombre d'écoles sur lequel elles ont porté.

on désirait dresser une sériation des écoles de la plus à la moins défavorisée. C'est donc une caractérisation des écoles de type écologique où l'école secondaire (et non pas les individus qui la composent) devient le centre des analyses.

Ce genre de caractérisation comporte, comme on le sait, certaines limites quant à l'inférence des données sur l'école aux individus qui la composent. Elle est donc un outil inapproprié pour déterminer quels individus à l'intérieur de l'école jugée déficiente, par exemple, ont ces déficiences. En effet, même dans les écoles qui peuvent apparaître comme très homogènes, il existe au sein de leurs clientèles une diversité dont les analyses purement écologiques ne sauraient rendre compte.

La plupart des variables ont été construites à partir des filières du Service de l'informatique. En tout, 5 rubans magnétiques furent produits à la demande de l'auteur. Les filières consultées concernent les dossiers des professeurs et ceux des élèves. Les données des premiers se rapportent à 9,485 cas, tandis que celles des élèves se rapportent à 70,743 cas.

Les variables qui ne proviennent pas directement des filières de l'Informatique, ont été construites à partir des données d'autres travaux effectués à la C.E.C.M. à

des fins diverses[3]. Ces variables ont été utilisées sans avoir eu à les retravailler, à l'exception toutefois des variables provenant de l'étude de Forest (1974) et de l'échelle socio-économique du Conseil de l'Ile (1974). Pour ces deux dernières séries de variables, on a dû effectuer des extrapolations des données initiales. Ainsi à partir des données de ces études, on a calculé la moyenne des cotes des paroisses alimentant chaque école secondaire. Cela a été relativement facile pour les données de Forest. Pour celles du Conseil de l'Ile, cependant, il a fallu d'abord superposer la division territoriale en paroisses et la division territoriale du recensement[4]. Les paroisses obtenaient alors une cote moyenne des secteurs de recensement compris dans ses limites. La moyenne des cotes des paroisses alimentant l'école secondaire devenait la cote de l'école secondaire à la variable du Conseil de l'Ile[5].

Les données à partir desquelles on a construit l'Indice Global sont, dans les circonstances, ce que l'on dispose de plus objectif pour décrire l'école secondaire.

[3] Dans l'alinéa sur la définition des variables on indiquera les différentes sources utilisées.

[4] La superposition a été faite par Joseph Leone du "English Department of Studies" de la C.E.C.M.

[5] Plus bas on aura à reprendre ces explications pour les variables provenant des extrapolations.

Toutefois, certaines variables se prêtent à des critiques quant à leur validité par ceux qui vivent de près la réalité scolaire. On peut citer, par exemple, le taux d'absentéisme et d'élèves non-assidus, la scolarité des parents ou l'organisation familiale comme variables pouvant déceler des erreurs appréciables.

Le problème souligné est réel; il n'est cependant pas exclusif à la présente recherche. En effet, toutes les recherches qui utilisent les registres officiels, même les registres les plus sérieux, comme celui du recensement fédéral, se heurtent au problème de la validité des données. L'attitude qu'on adopte généralement - et c'est celle qu'on adopte ici - n'est ni la vérification des données avant les analyses (ce qui est pratiquement impossible), ni l'élimination des données dans les analyses, mais plutôt leur utilisation en en indiquant les limites.

Il faut souligner que les données des analyses n'ont pas été créées pour les fins de cette recherche et qu'elles proviennent pour la plupart des instances locales. De plus, le nombre élevé de variables utilisées peut servir de correctif aux erreurs possibles des registres officiels. Finalement, ces mêmes erreurs devraient tendre à se situer dans une marge restreinte: il serait difficile

de prétendre que le taux d'absentéisme est de 6% lorsqu'il est effectivement de 15%.

La question de la validité des données doit être présente à l'esprit lors de la lecture du profil objectif des écoles. On ne peut prétendre, en effet, avoir présenté une image infaillible de la réalité scolaire du secondaire. Cependant, bien que la classification des écoles puisse contenir certains biais, l'image de l'école secondaire qu'elle donne constitue une image fiable de la réalité.

b. Description des variables

Au cours de l'élaboration de la classification, on a dû éliminer quelques variables du projet initial soit parce que leur pouvoir descriptif n'était pas assez important soit parce que l'on manquait des disponibilités nécessaires à leur construction. Cependant, on a voulu compenser cette modification au projet par l'ajout de nouvelles variables provenant d'extrapolations de données de Forest (1974). En tout vingt-deux variables ont été retenues pour constituer le pool initial des données. Cependant, comme on l'expliquera plus bas, il a fallu retrancher sept variables faute de trouver une solution finale dans l'élaboration mathématique de l'Indice Global. Ces variables ont été marqués d'un astérisque (*) dans la description détaillée qui suivra. Du pool initial de 22 variables, on a finalement retenu quinze variables pour l'analyse factorielle.

Les variables ont été regroupés en quatre catégories: variables à incidence cognitive, variables à incidence académique, variables à incidence ogranisationnelle et variables contextuelles. Pour chacune des variables, on a eu soin d'indiquer la source des données, la population cible et la présentation statistique de la variable. Toutes les variables, à l'exception seulement de la

variables INSCEC[6], ont comme année repère l'année scolaire 1973-74. On donnera en annexe[7] les valeurs des différentes variables par école secondaire. Il faut noter toutefois, qu'en raison de populations cibles différentes, on n'a pas été en mesure d'offrir pour toutes les écoles les valeurs à toutes les variables.

1. Variables à incidence cognitive.

Ces variables se rapportent aux caractéristiques intellectuelles de la clientèle étudiante des écoles secondaires.

* INTV: Intelligence verbale

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: Moyenne de l'école des résultats en stanines[8] au dernier test de fonctionnement intellectuel (aspect verbal) de ses élèves.

[6] Indice socio-économique du Conseil de l'Ile de Montréal dont l'année repère est 1970. Voir plus bas pour la définition de cette variable.

[7] Cf. Annexe I.

[8] Stanine (standard nine): échelle employée à la C.E.C.M. pour divers tests de rendement. La courbe normale est divisée en 9 valeurs représentant les pourcentages des performances dans la population réelle: 4%, 7%, 12%, 17%, 20%, 17%, 12%, 7%, 4%.

* INTNV. Intelligence non-verbale

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: Moyenne de l'école des résultats en stanines au dernier test de fonctionnement intellectuel (aspect non-verbal) de ses élèves.

INTG. Intelligence générale

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: Moyenne de l'école des résultats en stanines au dernier test de fonctionnement intellectuel de ses élèves. Cette variable est une fonction non-additive des deux variables précédentes.

2. Variables à incidence académique

Les six variables qu'on trouve ici sont différents descripteurs de performances académiques des élèves des écoles secondaires.

FRANST. Performance au test standardisé de français.

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: Moyenne de l'école des résultats en stanines au dernier test standardisé de français de ses élèves.

MATHEST. Performance au test standardisé de mathématiques.

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: Moyenne de l'école des résultats en stanines au dernier test standardisé de mathématiques de ses élèves.

- ECHECFRA. Pourcentage épuré d'échec en français.

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Secondaire IV

Présentation de la variable: En pourcentage épuré des élèves qui ont échoué l'examen. Pour effectuer cette épuration, on n'a considéré que les élèves dont le classement (français allégé, régulier ou enrichi) correspond au fonctionnement intellectuel requis pour réussir le cours. Ainsi on n'a retenu que les élèves inscrits en français allégé dont le fonctionnement intellectuel était de 1, 2 ou 3; en français régulier, avec fonctionnement intellectuel de 4,5 ou 6; et en français enrichi, avec fonctionnement intellectuel de 7, 8 ou 9. Il faut noter, cependant, que l'épuration n'est pas parfaite, car deux autres critères sont aussi généralement considérés pour effectuer le classement: moyenne des performances aux tests standardisés de français et comparaison avec la moyenne des performances

académiques en français de la classe d'appartenance de l'élève.

* ECHECMAT: Pourcentage épuré d'échec en mathématique

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Secondaire IV.

Présentation de la variable: En pourcentage épuré des élèves qui ont échoué l'examen. On a appliqué les mêmes critères que pour ECHECFRA pour effectuer l'épuration. Les mêmes cautions qu'on y trouve doivent aussi être apportées ici.

ECHECUM: Carrière d'échecs des élèves

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Secondaire IV ou Secondaire V.

Présentation de la variable: Nombre moyen d'échecs subis par les élèves de l'école au terme de leur secondaire IV ou V.

* NDEFADEF: Ratio d'élèves sans déficiences pédagogiques aux élèves avec ces déficiences

Source: Données récentes de Forest (1974).

Population cible: Elèves au terme du cours élémentaire dans le bassin d'alimentation de l'école secondaire.

Présentation de la variable: En ratio moyen. Pour construire cette variable, on a d'abord calculé le

ratio du pourcentage d'élèves sans déficiences académiques au pourcentage d'élèves avec ces déficiences par paroisse. On a ensuite calculé le ratio moyen du pourcentage d'élèves sans déficiences au pourcentage d'élèves avec ces déficiences pédagogiques des paroisses alimentant l'école secondaire.

3. Variable à incidence organisationnelle

Du projet initial, on n'a retenu qu'une seule variable pour la construction de l'Indice. Cette variable a un caractère proprement organisationnel, et bien que les autres se rapportaient à des aspects connexes, on a décidé de les exclure du pool des données de base en raison des difficultés techniques ou/et d'une analyse plus approfondie de leur contribution au pouvoir descriptif de l'Indice Global.

VOIAC: Indice de la composition de l'école en terme de voies académiques

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Secondaire III.

Présentation de la variable: Moyenne de la distribution des élèves selon les voies académiques. Pour construire l'indice, on a d'abord partagé les élèves en trois groupes: allégé, régulier, enrichi. Pour effectuer le départage, on a défini arbitrairement un élève comme appartenant à la voie allégée si ses

deux matières de base (français et mathématiques) étaient du niveau allégé; à la voie enrichie, si l'élève suivait ces deux matières de base au niveau enrichi; à la voie régulière, si l'élève suivait ces deux matières de base selon une combinaison différente de celles précités (régulier-régulier; enrichi-régulier; enrichi-allégé etc.). L'indice fut construit en allouant arbitrairement à chaque élève une cote selon son groupe d'appartenance: 1 pour allégé; 2 pour régulier; 3 pour enrichi. La moyenne de l'école aux cotes de ses élèves représente la valeur retenue de l'indice.

4. Variables contextuelles

Les variables qui suivent constituent un ensemble de conditions qui entourent l'acte éducatif. Les variables se rapportent pour la plupart à des conditions internes de l'école. Toutefois, on a voulu aussi explorer l'environnement externe de l'école en introduisant des variables qui décrivent le milieu socio-économique et l'organisation familiale.

4.1. Environnement interne

ABSENCE1: Pourcentage d'élèves non assidus

Source: Données fournies par Aline Bourbeau du Bureau du Service Social, C.E.C.M.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: En pourcentage. Un

élève non-assidu est défini arbitrairement selon l'usage de la C.E.C.M. comme ayant eu 20 absences ou plus pendant l'année académique.

ABSENCE2: Pourcentage annuel moyen d'absences quotidiennes

Source: Données fournies par Aline Bourbeau du Bureau du Service Social, C.E.C.M.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: En pourcentage moyen. La variable a été calculée à partir du nombre d'absences-élèves sur le nombre de jours-élèves de classe.

POURDO: Pourcentage de drop-outs

Source: Données fournies par Aline Bourbeau du Bureau du Service Social, C.E.C.M.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: En pourcentage. La variable indique le pourcentage d'élèves ayant abandonné l'école au cours de l'année 1973-74.

INPERSEV: Indice de persévérance

Source: Données fournies par André DeRive du Bureau de l'orientation, C.E.C.M.

Population cible: Secondaire V régulier.

Présentation de la variable: En pourcentage. La variable exprime le pourcentage des élèves ayant

été admis au Cegep. On a calculé les valeurs de la variable en tenant compte du nombre d'élèves inscrits en Secondaire V du secteur général.

MOBEC: Indice de mobilité inter-école

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Secondaire IV ou Secondaire V.

Présentation de la variable: En moyenne. Cet indice indique le nombre moyen de changements d'école secondaire des élèves de l'école secondaire en question depuis leur entrée au secondaire.

* DEPHYSIQ: Déficience physique des élèves de l'élémentaire dans le bassin d'alimentation de l'école secondaire.

Source: Données de Forest (1974), variable 3.

Population cible: Tous les élèves de l'élémentaire.

Présentation de la variable: En moyenne. On a calculé la moyenne des cotes obtenues par les paroisses dans son bassin d'alimentation. Plus la valeur est grande, moins la proportion d'élèves avec déficiences physiques est grande.

SCOLPROF: Scolarité des enseignants

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les enseignants du secteur français de la C.E.C.M.

Présentation de la variable: En moyenne. Cette variable indique la moyenne des années de scolarité détenues par les enseignants de l'école.

EXPEPROF: Expérience des enseignants

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les enseignants du secteur français de la C.E.C.M.

Présentation de la variable: En moyenne. Cette variable indique la moyenne des années d'expérience des professeurs de l'école.

ABPROF: Absences des enseignants

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les enseignants du secteur français de la C.E.C.M.

Présentation de la variable: En moyenne. Cette variable indique le nombre moyen d'absences du personnel enseignant de l'école.

4.2. Environnement externe

INSOCEC: Indice socio-économique du Conseil de l'Ile

Source: Données du Conseil de l'Ile sur les zones défavorisées de l'Ile de Montréal (1974).

Population cible: Résidents de l'Ile de Montréal lors du recencement de 1970.

Présentation de la variable: En moyenne. La valeur de la variable est la valeur moyenne des cotes des secteurs de recensement alimentant l'école secondaire[9].

FAMDEMIN: Indice d'organisation familiale

Source: Filières de l'Informatique.

Population cible: Tous les élèves.

Présentation de la variable: En moyenne. Cet indice a été construit à partir d'une définition arbitraire du type d'organisation familiale auquel l'élève appartient. Ainsi, on a attribué la cote 3 à l'élève qui demeure avec le père et la mère; la cote 2, à l'élève qui demeure avec un parent, l'autre étant décédé; la cote 1, à toutes les autres formes d'organisation familiale. La valeur de l'indice est la moyenne des cotes des élèves de l'école. Arbitrairement aussi, la situation idéale tend vers 3.

[9] La superposition préliminaire des paroisses de la C.E.C.M. et la "carte de la pauvreté" du Conseil de l'Ile a été effectuée par Joseph Leone du "English Department of Studies" de la C.E.C.M.

* SCOLPAR: Faible scolarité des parents

Source: Données de Forest (1974), variable 7.

Population cible: Les parents des élèves de l'élémentaire dans le bassin d'alimentation de l'école secondaire.

Présentation de la variable: En stanine moyen. Cette variable indique en stanine la proportion de parents (père ou mère) ayant cinq ans ou moins de scolarité. Pour chaque école secondaire, on a calculé la moyenne des cotes obtenues par les paroisses dans son bassin d'alimentation. Plus la valeur de la variable est grande, moins la proportion de parents avec faible scolarité est grande.

B. L'ANALYSE FACTORIELLE

Comme on l'a indiqué plus haut, on a dû retrancher sept variables du pool initial des données pour obtenir la solution finale de l'analyse. Ces variables sont: INTV, INTNV, ECHECFRA, ECHECMAT, NDEFADEF, DEPHYSIQ et SCOLPAR. Cette compression du pool initial ne semble pas devoir affecter sensiblement la validité de l'Indice Global car, à l'exception de ECHECFRA, les variables exclues se retrouvent implicitement dans les variables retenues ou représentent des valeurs qui ne proviennent pas directement de l'école secondaire. Ainsi INTV, INTNV et ECHECMAT sont comprises dans

INTG et MATHEST respectivement (corrélations ≥ .75). Aussi, NDEFAFAV, DEPHYSIQ et SCOLPAR sont des variables construites à partir d'extrapolations des données de Forest (1974). Ces dernières variables, bien qu'elles regroupent des aspects intéressants, ont une pertinence inférieure à celle des variables finalement retenues en raison de leur lien indirect avec l'école secondaire. Quant à ECHECFPA, dont la corrélation avec FRANST est négative (-.28), son absence ne devrait pas influencer outre mesure l'Indice étant donné le nombre assez élevé de variables retenues.

L'analyse factorielle utilisée est celle de composantes principales avec itération. On a aussi effectué une rotation orthogonale des axes du type VARIMAX pour obtenir la solution finale. L'Indice Global a été construit à partir des coefficients servant à prédire les différents facteurs[10]. Pour des raisons de simplicité, on a préféré réduire à trois le nombre de facteurs rendant compte de la variance des données. Ces trois facteurs expliquent respectivement 73.3%, 16.5% et 10.2% de la variance des données.

[10] L'auteur a utilisé le terminal Data 100 (et, dans la dernière phase des analyses, le contrôleur 2701 qui l'a remplacé) de la C.E.C.M. relié à SIMEQ pour exécuter les programmes nécessaires tant à l'analyse factorielle qu'aux premières manipulations statistiques des données produites par le Service de l'Informatique. Les calculs de l'analyse factorielle et de la construction de l'Indice Global ont été effectués au moyen de programmes appropriés du package statistique SPSS. Pour les données de l'analyse factorielle, voir annexe II.

L'Indice Global, obtenu après l'application des coefficients servant à prédire les facteurs aux valeurs normalisées des différentes variables, se distribuait quasi-normalement (μ=0.004; σ=1.759). Pour des besoins de clarté[11], on a effectué une transformation de variable en utilisant une fonction arbitraire. Comme le minimum de l'échelle était de - 2.85, on a glissé toute la distribution vers la droite en utilisant la fonction suivante:

$$y=10 \text{ (Indice Global + 5.70)}$$

La nouvelle échelle résultant de la transformation a maintenant comme minimum 28.50 et comme maximum 98.50. Les autres paramètres utiles sont:

μ=57.05

σ=17.60

[11] La distribution de l'Indice comportait des cotes négatives. Non seulement l'interprétation du score (un score négatif est inférieur à zéro) était problématique, mais aussi l'était l'impact qu'un tel indice négatif pouvait avoir sur les diverses instances des écoles.

II - L'INDICE GLOBAL

L'Indice Global est une cote qui résume les diverses caractéristiques socio-pédagogiques des écoles secondaires françaises. La distribution de l'Indice ordonne ces écoles inversement à leur état général de défavorisation: plus l'Indice est grand, moins la situation socio-pédagogique générale est défavorisée. Il faut noter que pour faciliter cette philosophie de l'Indice, les variables ont été transformées avant l'analyse factorielle en tenant compte du caractère de défavorisation que ses distributions propres réfletaient. Concrètement, si les valeurs supérieures des variables décrivaient une situation de défavorisation (e.g., haut taux d'absentéisme, haut taux de drop-outs, etc.), on a alors employé l'inverse de la valeur. Lorsque les valeurs supérieures de la variable (e.g., persévérance post-secondaire, scolarité des professeurs) indiquaient une situation désirée, on a alors retenu telles quelles les valeurs de la distribution. Les valeurs qu'on trouvera à l'Annexe I, cependant, sont présentées sans transformation selon la manière habituelle. Ainsi, dépendant de la variable en question, une valeur supérieure peut indiquer une situation favorable ou défavorable.

Cette section présente l'Indice Global construit à partir du pool de quinze variables. Le tableau 1 donne la distribution ordonnée de cet Indice pour les écoles de la Commission. Le tableau 2 reprend l'Indice de façon non-ordonnée selon les régions administratives.

Tableau 1

Indice global des écoles secondaires selon un ordre croissant

NO ECOLE	NOM ECOLE	INDICE
630	Charles-Lemoyne (Poly.)	28.50
134	Jacques-Marquette	29.30
113	Jean-Baptiste Meilleur	29.70
628	Emilie-Melligan (Poly.)	32.80
633	Pierre-Dupuy (Poly.)	33.10
100	Gabriel-Souart	34.90
224	St-Stanislas	36.30
641	St-Henri (Poly.)	36.80
145	Eulalie-Durocher	37.10
152	Chomedy-de-Maisonneuve	40.30
127	St-Emile Sec.	42.20
253	L'Assomption	42.40
605	Rouen-Desjardins	44.30
284	Stella-Maris	45.20
338	Phil. Aubert de Gaspé	47.70
640	Georges-Vanier (Poly.)	49.20
627	Jeanne-Mance (Poly.)	49.50
123	Marie-Reine	49.90
229	St-Pierre-Claver	51.40
634	Père-Marquette (Poly.)	51.60
279	Louis-Hébert	52.30
629	Louis-Joseph Papineau (Poly.)	54.30
207	Le Plateau	56.90
270	Marie-Médiatrice	57.90
615	Calixa-Lavallée (P)	57.90
617	Edouard-Mont-Petit (Poly.)	57.90
038	N.D.-du-Bon-Conseil	61.70
040	St-Luc	64.40
136	Louis-Riel (Poly.)	65.50
245	Joseph-François-Perrault	65.50
371	St-René-Goupil	66.10
179	Urgel-Archambault	66.60
384	Mgr Georges-Gauthier	67.30
256	Rivière -des-Prairies	69.20
129	Marguerite-de-Lajemmerais	69.30
607	Marie-Anne Sec.	70.20
315	St-Alphonse	71.20
291	Henri-Bourassa	73.90
385	Soeur Sainte-Anne-Marie	75.10
130	Taillon	77.40
250	Henri-Bourrassa, cl.	77.60
180	Louise-Trichet	78.40
031	Honoré-Mercier (Poly.)	78.40
609	Sophie-Barat	86.30
306	Evangéline	92.50
195	La Dauversière	98.50

Moyenne de l'Indice: 57.05

Ecart-type: 17.60

Tableau 2

Indice global par école secondaire et région

NO ECOLE	NOM ECOLE	INDICE
Région I		
630	Charles-Lemoyne (Poly.)	28.50
031	Honoré-Mercier (Poly.)	78.40
038	N.D.-du-Bon-Conseil	61.70
641	St-Henri (Poly.)	36.80
040	St-Luc	64.40
Région II		
628	Emile-Nelligan (Poly.)	32.80
100	Gabriel-Souart	34.90
134	Jacques-Marquette	29.30
113	Jean-Baptiste-Meilleur	29.70
627	Jeanne-Mance (Poly.)	49.50
207	Le Plateau	56.90
633	Pierre-Dupuy (Poly.)	33.10
224	St-Stanislas	36.30

Tableau 2 (suite)

Région III		
NO ECOLE	NOM ECOLE	INDICE
152	Chomedey-de-Maisonneuve	40.30
617	Edouard-MontPetit (Poly.)	57.90
145	Eulalie-Durocher	37.10
136	Louis-Riel (Poly.)	65.50
180	Louise-Trichet	78.40
129	Marguerite-de-Lajemmerais	69.30
123	Marie-Reine	49.90
605	Rouen-Desjardins	44.30
127	St-Emile, sec.	42.20
130	Taillon	77.40
179	Urgel-Archambault	66.60
Région IV		
640	Georges-Vanier (Poly.)	49.20
245	Joseph-François Perrault	65.50
253	L'Assomption	42.40
279	Louis-Hébert	52.30
270	Marie-Médiatrice	57.90
634	Père-Marquette (Poly.)	51.60
338	Philippe-Aubert-de-Gaspé	47.70
284	Stella-Maris	45.20
315	St-Alphonse	71.20
229	St-Pierre-Claver	51.40

Tableau 2 (suite)

Région V

NO ECOLE	NOM ECOLE	INDICE
615	Calixa-Lavallée (Poly.)	57.90
306	Evangéline	92.50
291	Henri-Bourrassa	73.90
250	Henri-Bourrassa (Cl.)	77.60
195	La Dauversière	98.50
629	Louis-Joseph-Papineau (Poly.)	54.30
607	Marie-Anne, sec.	70.20
384	Mgr Georges-Gauthier	67.30
256	Rivière-des-Prairies	69.20
385	Soeur Ste-Anne-Marie	75.10
609	Sophie-Barat	86.30
371	St-René-Goupil	66.10

Quelques notes explicatives sur le tableau 1 s'imposent. On y voit une sériation d'écoles par ordre croissant de leur Indice Global. Que signifie cette distribution? Que doit-on penser des écoles à faible , moyen ou fort Indice? Les écoles à fort Indice seraient-elles "meilleures" que celles à Indice faible?

Il faut souligner avec force que cette sériation n'est pas un "concours de beauté": les écoles à forte cote ne sont pas

forcément les plus "désirables". Il s'agit certes d'un ordonnancement en tenant compte de standards dont plusieurs proviennent d'une idéologie scolaire apparentée à l'idéologie des classes moyennes. Mais cet ordonnancement ne doit pas être compris comme une classification allant de "pire" à "excellent". En fait, la sériation ne pose pas de jugement de valeur explicite; elle se contente de présenter les écoles, les unes par rapport aux autres, à partir des relations existantes entre chaque école et son environnement propre.

Ainsi, la position dans cette échelle n'équivaut pas à une position dans un continuum inefficacité-efficacité: les écoles à faible cote ne sont pas nécessairement celles à bas indice d'efficacité. En réalité, lorsqu'on essaie d'utiliser des techniques plus appropriées pour mesurer l'efficacité des écoles (Crespo, 1975a), on arrive à des conclusions différentes: souvent les écoles à faible cote selon l'Indice Global ont une performance adéquate, c'est-à-dire en regard de ce que l'on doit s'attendre à partir de ses conditions de base. Le contraire apparaît être aussi vrai: des écoles à fort Indice Global présentent des performances inférieures à ce que l'on aurait dû s'attendre.

La sériation du tableau 1 n'est non plus un jugement sur la qualité de vie à l'intérieur de l'école secondaire. Comme on a pu le noter, il n'y a pas dans cette étude des variables mesurant le degré d'adaptation scolaire ou la qualité des

relations inter-personnelles ou encore le degré de participation aux activités. Il est question dans l'étude strictement de variables exemptes pour leur construction d'appréciations subjectives de répondants.

Cette sériation est principalement une description de l'état des conditions qui entourent l'acte éducatif. Elle établit un ordre à partir d'aspects individuels, organisationnels et contextuels de chaque école. Elle décrit comment une école se situe par rapport aux autres en fonction de ses caractéristiques de base. Ainsi, au sein de la C.E.C.M. les écoles ne sont pas homogènes; il y aurait donc des écoles avec un ensemble de conditions de base plus difficiles que dans certaines autres écoles. C'est exclusivement dans ce sens que l'on peut parler d'elles comme étant plus "défavorisées" que les autres et que la sériation peut être considérée comme une échelle de défavorisation.

Loin donc de porter un jugement sur la qualité de l'école secondaire, la distribution du tableau 1 est le constat de l'existence de caractéristiques de base fort différentes dans les écoles de la C.E.C.M. Que les écoles avec les conditions de base les plus difficiles se retrouvent particulièrement dans les zones considérées comme socio-économiquement faibles, cela ne doit pas beaucoup surprendre. Mais on n'est pas en droit de conclure à l'inefficacité des écoles situées dans ces

milieux ou à la qualité déficiente des relations à l'intérieur de ces mêmes écoles. On ne peut demander à l'Indice Global ce qu'il ne peut pas donner: il catégorise les écoles en fonction d'indicateurs objectifs de situation sans tenir compte ni de l'efficacité ni de la qualité de vie des écoles.

On doit dès lors dissocier les notions d'efficacité et de qualité de la connotation de l'Indice Global pour ne retenir que celle de difficulté des conditions de base. Utiliser cette sériation comme la confirmation des déficiences constatées ou comme reconnaissance du mérite de certaines écoles dépasse indûment et les possibilités et les intentions de l'Indice.

BIBLIOGRAPHIE

1975

Comité d'étude sur l'abandon scolaire. L'abandon scolaire au secondaire. C.E.C.M., Division des services spéciaux, 101 p.

1975a

CRESPO, Manuel. "Un modèle de contingence pour l'évaluation des performances académiques des écoles secondaires". Montréal, Division des services spéciaux, 13 p.

1975b

CRESPO, Manuel. Zones de déséquilibre socio-pédagogique au secondaire. Division des services spéciaux (à venir).

1974

DEPATIE, Raymond; LEFEVRE, Yvon; PARENT, Claude. Identification des zones défavorisées de l'Île de Montréal en vue d'une intervention de la part du milieu scolaire. Conseil de l'Ile de Montréal, 47 p.

1972

FOREST, Claude. Handicaps socio-pédagogiques de la clientèle de la C.E.C.M. (Cours élémentaire français). C.E.C.M., Division des services spéciaux.

1974

FOREST, Claude. Handicaps socio-pédagogiques de la clientèle de la C.E.C.M. (Cours élémentaire français: 1973-1974). C.E.C.M., Division des services spéciaux, 14 p.

1968

HEBERT, Claude. Essai de classification des écoles de la C.E.C.M. selon le degré de désavantage. C.E.C.M., Division des services spéciaux.

1971

HUOT, Guy; BAULU, Pierre. Etude sur le potentiel des élèves. C.E.C.M., Division des services spéciaux.

ANNEXE I

DONNÉES DU POOL INITIAL DES DONNÉES SELON LES RÉGIONS ET ÉCOLES

RÉGION I

VARIABLES

No Ec.	Nom Ecole	INTV (a)	INTNV (a)	INTL (a)	FRANSIT (a)	MATHEST (a)	ECHECTOT (a)	ECHECMAT (b)	ECHECFRA (b)	NIVFADEF (c)	VOIAC (e)	ABSENTE1 (b)	ABSENTE2 (b)	POURDO (b)	INPERSEV (b)	MOBEC (e)	DEPHYSIQ (a)	SCOLFNOF (e)	EXPEPROF (e)	ABPROF (e)	INSOCTEC (d)	PARENMIN (e)	SCOLPAR (a)
630	Charles-Lemoyne(P)	3.90	4.27	3.95	4.01	4.02	7.24	32.9	23.2	1.25	1.73	36.84	9.43	22.10	28.93	0.96	3.66	15.45	10.93	12.89	22.50	2.95	2.00
031	Honoré-Mercier(P)	4.75	4.87	5.04	5.17	5.37	6.55	14.7	4.3	3.62	1.93	10.18	4.71	6.80	50.78	1.09	5.00	16.03	14.43	11.38	30.20	2.94	5.00
038	N.D.-du-Bon-Cons.	3.79	4.44	5.02	5.50	5.38	6.25	12.1		3.62	2.00	19.09	6.36	7.10	55.07	1.21	4.25	15.79	12.52	18.01	30.20	2.95	5.25
641	St-Henri(P)	4.08	4.44	4.59	4.68	4.63	7.01	22.2	20.4	1.57	1.80	28.63	8.33	16.00	28.75	1.79	3.62	15.65	13.97	10.63	24.70	2.93	3.50
040	St-Luc	5.20	5.26	5.43	5.81	6.00	6.34	14.5	14.8	15.16	1.95	21.18	7.14	6.20	49.66	0.52	8.33	16.33	15.37	15.28	36.40	2.95	6.66
	MOYENNE REGION	4.14	4.46	4.77	5.07	5.08	6.68	19.28	15.43	5.04	1.88	23.18	7.19	11.64	42.64	1.11	4.97	15.85	13.44	13.75	28.80	2.94	4.48
	MOYENNE C.E.C.M.	4.69	4.74	4.96	5.20	5.23	7.76	20.76	12.35	6.31	1.87	23.17	7.50	6.99	44.79	1.19	5.03	15.89	13.19	17.15	29.30	2.74	5.21

a) Variables en stanine moyen

b) Variables en pourcentage

c) variable en ratio

d) Variable or score standardisé

e) Variable en moyenne

RÉGION II

VARIABLES

No Ec.	Nom Ecole	INTV (a)	INTNV (a)	INTG (a)	FRANST (a)	MATHEST (a)	ECHECUM (e)	ECHECMAT (b)	ECHECFRA (b)	NBEFADEF (c)	VOIAC (e)	ABSENCE1 (b)	ABSENCE2 (b)	POURDO (b)	INPERSEV (b)	MOBEC (e)	DEPHYSIQ (a)	SCOLPROF (e)	EXPEPROF (e)	ABPROF (e)	INSOCEC (d)	[illegible]NDEMIN (e)	SCOLPAR (a)
628	Emile-Nelligan(P)	3.99	4.30	4.02	4.33	4.14	7.69	29.6	16.7	1.84	1.81	29.59	8.84	11.70	27.53	0.71	3.90	15.51	13.45	20.40	26.80	2.[illegible]2	2.80
100	Gabriel-Souart	2.88	3.13	3.83	4.26	4.35				1.57		26.60	8.62	6.30	36.65		2.00	15.08	14.79	16.98	27.50	2.92	2.25
134	Jacques-Marquette	3.00	4.38	4.06	4.14	4.04				3.25		27.50	8.62	1.70	40.98		6.33	16.56	10.72	20.90	26.20	2.93	3.50
113	J.Baptiste-Meill.	3.16	[illegible].40	3.79	3.80	4.03				1.57		32.16	11.62	3.00	36.65		2.00	15.66	11.66	23.20	28.30	2.93	2.50
627	Jeanne-Mance(P)	4.60	4.69	4.75	5.11	4.89	5.53	20.0	3.8	2.86	1.81	22.14	7.14	5.00	40.98	0.60	6.30	15.87	13.84	16.22	28.10	2.94	3.60
207	Le Plateau	4.05	4.80	4.66	4.56	4.25	7.51	30.0	16.7	2.13	1.77	12.12	5.05	22.00	27.35	1.59	6.66	16.29	12.76	15.42	26.60	2.94	4.00
633	Pierre-Dupuy(P)	4.13	4.32	4.18	4.46	4.47	8.52	44.2	19.3	1.48	1.81	36.40	10.00	13.70	36.65	1.51	2.62	15.60	13.40	15.01	26.70	2.93	2.37
224	St-Stanislas	4.35	4.87	4.47	4.57	4.50	7.74	16.9		1.53	1.75	39.96	11.49	12.60	41.40	1.03	4.00	16.15	10.76	17.84	24.60	2.93	2.50
	MOYENNE REGION	3.77	4.24	4.22	4.40	4.33	7.40	28.14	14.13	2.03	1.79	28.31	8.92	9.50	36.02	1.09	4.23	15.84	12.67	18.25	26.85	2.93	2.74
	MOYENNE C.E.C.M.	4.69	4.74	4.96	5.20	5.23	7.76	20.76	12.35	6.31	1.87	23.17	7.50	6.99	44.79	1.19	5.03	15.89	13.19	17.15	29.30	2.94	5.[illegible]1

a) Variables en stanine moyen

b) Variables en pourcentage

c) Variable en ratio

d) Variable en score standardisé

e) Variable en moyenne

RÉGION III

VARIABLES

No Ec.	Nom Ecole	INTV (a)	INNV (a)	INTS (a)	FRAUST (a)	MATHEST (a)	ECHECUM (a)	ECHECHAT (b)	ECHECFRA (b)	HEBPAIEP (c)	VOIAC (a)	ABSENCE1 (b)	ABSENCE2 (b)	POURDO (b)	IMPERSEV (b)	MOBEC (c)	DEPHYSIQ (a)	SCOLPROF (a)	EXPEPROF (a)	ANPROF (a)	INECOTEC (d)	PARDEMIN (c)	SCOLPAR (a)
152	Chom.-de-Maisonn.	4.78	5.33	4.79	4.64	4.92	16.30			2.90	2.05	37.18	11.23	7.50	33.73	1.10	5.25	16.06	13.48	18.90	28.90	2.95	3.50
617	Ed.-Montpetit(P)	4.72	4.86	4.81	4.96	5.10	6.13	16.3	8.2	5.93	1.79	21.76	6.80	11.00	46.01	1.12	6.75	15.43	11.56	15.64	30.70	2.94	5.75
145	Eulalie-Durocher	4.35	4.35	4.47	4.79	4.59	12.54			2.90	1.60	42.72	12.04	6.00	33.73	1.00	5.25	15.33	15.71	22.04	28.90	2.95	3.50
136	Louis-Riel(P)	5.04	5.30	5.50	5.63	5.72	7.88	12.7	18.4	12.39	1.69	21.14	6.80	11.00	53.94	1.90	6.14	15.92	12.79	13.26	31.50	2.95	7.14
180	Louise-Trichet	5.38	5.03	5.32	5.85	5.68	12.58			5.61	2.26	14.13	5.95	4.10		1.21	8.00	15.27	12.42	25.09	30.90	2.96	6.50
129	Marg.-de-Lajemm.	5.69	5.28	5.62	6.25	5.95	6.75	13.0	11.0	13.43	2.13	19.94	6.66	5.50	58.26	1.19	6.16	15.42	15.16	12.19	31.30	2.95	7.50
123	Marie-Reine	4.49	4.48	4.40	4.63	4.63				2.56	1.70	21.57	7.24	4.00	33.73		2.20	15.69	11.24	16.39	29.70	2.96	3.80
605	Rouen-Desjardins	4.60	4.77	5.05	5.22	5.23	8.97	25.9	24.7	2.73	1.95	48.20	12.98	19.00	33.73	1.66	3.25	16.30	12.03	19.00	29.30	2.93	3.75
127	St-Emile, sec.	4.72	5.04	4.70	4.46	4.18				2.56	1.36	34.79	11.23	2.00	33.73		2.20	15.98	11.13	17.37	29.70	2.94	3.80
130	Taillon	5.12	5.09	5.23	5.44	5.83	7.16	13.1	8.8	6.78	2.12	13.34	5.18	7.20	47.23	1.02	5.00	15.82	11.19	14.95	29.30	2.96	6.00
179	Urg.-Archambault	5.29	5.70	5.46	5.27	5.38	11.22			5.61	2.03	15.01	5.64	3.00		1.06	8.00	16.42	11.85	11.04	30.90	2.95	6.50
	MOYENNE REGION	4.93	5.02	5.04	5.20	5.20	10.00	16.20	14.22	5.76	1.88	26.34	8.34	7.31	41.57	1.02	5.29	15.79	12.60	16.90	30.10	2.95	5.25
	MOYENNE C.E.C.M.	4.69	4.74	4.96	5.20	5.23	7.76	20.76	12.35	6.31	1.87	23.17	7.50	6.99	54.79	1.19	5.03	15.89	13.19	17.15	29.30	2.94	5.21

a) Variables en stanine moyen

b) Variables en pourcentage

c) Variable en ratio

d) Variable en score standardisé

e) Variable en moyenne

RÉGION IV

V A R I A B L E S

No Ec.	Nom Ecole	INTV (a)	INTNV (a)	INTG (a)	FRANST (a)	MATHEST (a)	ECHECUM (e)	ECHECMAT (b)	ECHECFRA (b)	NDEFADEF (c)	VOIAC (e)	ABSENCE1 (b)	ABSENCE2 (b)	POURDO (b)	INPERSEV (b)	MOBEC (e)	DEPHYSIQ (a)	SCOLPROF (e)	EXPEPROF (e)	ABPROF (e)	INSOCEC (d)	FAMDEMIN (e)	SCOLPAR (a)
640	Georges-Vanier(P)	5.03	4.95	4.97	5.29	5.24	7.66	21.9	7.2	3.32	1.93	31.23	8.54	15.40	47.31	1.85	4.00	15.54	14.18	18.45	28.80	2.93	5.00
245	J.-F.-Perreault	4.99	5.06	5.24	5.32	5.36	6.54	19.0		6.19	2.08	15.04	5.81	4.50	51.58	0.81	6.80	15.97	12.83	22.60	26.70	2.94	5.40
253	L'Assomption	5.00	4.57	4.57	4.95	5.10				2.54		26.75	8.62	2.10	47.31		3.33	16.24	14.15	13.54	28.80	2.94	4.50
279	Louis-Hébert	4.93	5.18	5.16	5.31	5.38	6.81	15.0	9.0	6.00	2.03	31.99	9.34	8.00	42.59	1.02	6.00	16.49	10.13	16.17	30.10	2.95	7.00
270	Marie-Médiatrice	5.18	4.68	5.09	5.48	5.49				4.44	1.50	24.38	7.57	0.60			4.80	15.23	14.06	21.54	28.90	2.94	5.40
634	Père-Marquette(P)	4.50	4.73	4.82	5.17	5.17	7.29	20.2	14.0	2.85	2.04	24.44	7.93	13.00	27.76	1.63	4.00	15.67	13.29	22.01	28.00	2.94	5.00
338	P.-A.-de-Gaspé	2.00	2.00	4.51	4.73	4.85	12.78			17.38		28.65	8.33	7.00		1.73	3.83	15.7[illegible]	11.27	19.28	30.70	2.93	4.33
284	Stella-Maris	5.31	4.96	5.43	5.81	5.60	6.17	37.5		4.44	2.02	26.00	7.93	5.20		1.88	6.00	15.75	18.24	12.11	28.90	2.93	7.00
315	St-Alphonse	5.44	5.00	5.16	5.61	5.76	8.33			5.28	1.92	14.21	5.29	1.30		1.50	6.00	15.46	15.90	14.60	32.20	2.95	5.66
329	St-Pierre-Claver	4.47	4.89	5.08	5.16	5.33				6.00		22.68	7.14	1.40	42.59		4.62	16.40	14.13	20.97	30.10	2.95	5.62
	MOYENNE REGION	4.69	4.60	5.00	5.28	5.33	7.94	22.72	10.07	5.84	1.94	24.54	7.65	5.85	43.19	1.49	4.99	15.85	13.82	18.11	29.32	2.94	5.49
	MOYENNE C.E.C.M.	4.69	4.74	4.96	5.20	5.23	7.76	20.76	12.35	6.31	1.87	23.17	7.50	6.99	44.79	1.19	5.03	15.89	13.19	17.15	29.30	2.94	5.21

a) Variables en stanine moyen
b) Variables en pourcentage
c) Variable en ratio
d) Variable en score standardisé
e) Variable en moyenne

RÉGION V

VARIABLES

No Ec.	NOM Ecole	INTV (a)	INTNV (a)	INTG (a)	FRANST (a)	MATHEST (a)	ECHECUM (e)	ECHECMAT (b)	ECHECFRA (b)	NDEFADEF (c)	VOIAC (e)	ABSENCE1 (b)	ABSENCE2 (b)	POURDO (b)	INPERSEV (b)	MOBEC (e)	DEPHYSIQ (a)	SCOLPROF (e)	EXPEPROF (e)	ABPROF (e)	INNOCEC (d)	FANDEFIN (e)	SCOLPAR (a)
615	Calixa-Lavallée (P)	4.97	5.15	5.09	5.29	5.36	4.81	20.5	11.2	9.62	1.95	20.58	6.84	8.50	68.19	1.13	5.00	15.52	14.76	22.30	27.30	2.95	6.00
306	Evangéline	6.43	5.77	6.15	6.79	6.61	5.21		11.2	15.39	2.00	14.23	5.40	3.10	66.33	0.44	4.00	15.72	15.09	23.34	37.10	2.97	8.00
290	Henri-Bourassa, cl	5.55	5.55	5.27	5.60	5.82				6.68		12.19	5.15	0.30	45.39		5.66	15.95	11.00	20.00	24.1[illegible]	2.96	7.00
291	Henri-Bourassa	5.28	5.26	5.46	5.72	5.68	5.83	18.0	11.1	6.68	1.82	14.98	5.64	5.10	45.39	1.07	6.00	16.07	13.09	15.79	24.10	2.95	7.00
195	La Dauversière	5.53	5.46	5.81	5.99	6.27	6.64	17.7	13.6	13.22	2.14	8.06	4.13	2.20	74.78	1.04	4.00	16.95	15.74	8.14	37.30	2.95	7.60
629	L.-J.-Papineau(P)	4.91	4.92	5.10	5.10	5.29	5.16	20.3	3.6	6.31	1.85	26.79	8.40	6.50	44.16	0.79	6.55	15.79	11.78	14.25	27.30	2.96	5.66
607	Marie-Anne, sec.	5.58	5.21	5.75	6.08	6.05	7.44	27.8		42.41	1.84	20.68	7.14	3.20	60.86	1.19	5.40	16.60	13.51	19.30	34.20	2.95	6.80
384	Mgr-G.-Gauthier	4.53	3.88	5.18	5.16	5.42				7.12	1.69	13.70	5.31	1.00	56.70		5.85	16.54	13.89	15.97	32.90	2.96	7.28
256	Riv.-des-Prairies	4.80	5.05	5.10	5.24	5.64	5.70	5.1	8.8	2.85	1.68	15.85	6.17	7.00	36.79	0.43	6.50	15.86	12.88	20.17	26.00	2.95	5.50
385	S.-Ste-A.-Marie	4.64	4.15	5.24	6.16	6.28				7.05	2.00	14.54	5.23	1.20	56.70		5.87	15.36	15.40	17.85	33.30	2.95	7.25
609	Sophie-Barat	5.75	5.49	5.77	6.06	6.26	6.11	19.4	5.0	7.08	1.95	10.08	4.50	6.30	56.70	1.52	5.00	16.52	14.13	15.46	35.00	2.96	8.00
371	St-René-Goupil	4.61	4.67	5.05	5.32	5.25				2.70	1.57	16.68	5.55	4.00			5.00	16.13	10.19	14.57	26.00	2.95	5.00
	MOYENNE REGION	5.22	5.05	5.41	5.71	5.83	5.99	18.40	9.21	10.59	1.71	15.70	5.79	4.03	55.64	0.95	5.40	16.08	13.45	17.26	30.38	2.95	6.76
	MOYENNE C.E.C.M.	4.69	4.74	4.96	5.20	5.23	7.76	20.76	12.35	6.31	1.87	23.17	7.50	6.99	44.79	1.19	5.05	15.89	13.19	17.15	29.30	2.94	5.21

a) Variables en stanine moyen

b) Variables en pourcentage

c) Variable en ratio

d) Variable en score standardisé

e) Variable en moyenne

ANNEXE II

DONNÉES DE L'ANALYSE FACTORIELLE

Tableau 3: Matrice des intercorrélations des variables (Pool initial des données)

Tableau 4: Matrice après rotation orthogonale varimax des facteurs (Pool final des données) (Corrélations entre les variables et les facteurs)

Tableau 5: Matrice pour estimation des facteurs (Pool final des données) (Coefficients de pondération)

Tableau 3

MATRICE DES INTERCORRELATIONS

(Pool initial des données)

	INTV	INTNV	INTG	FRANST	MATHEST	ECHECUM	ECHECMAT	ECHECFRA	NDEFADEF	VOIAC	ABSENCE1	ABSENCE2	POURDO	INPERSEV	MOBEC	DEPHYSIQ	SCOLPROF	EXPEPROF	ABPROF	INSOCEC	FAMDEMIN	SCOLPAR
INTV *	0,937	0,954	0,971	0,951	0,183	0,699	-0,208	0,613	0,553	0,453	0,436	0,515	0,837	0,204	0,220	0,305	0,425	-0,036	0,403	0,552	0,339
INTNV *		0,972	0,929	0,934	0,213	0,725	-0,191	0,538	0,530	0,551	0,589	0,477	0,851	0,219	0,373	0,360	0,356	-0,004	0,390	0,574	0,469
INTG			0,969	0,967	0,186	0,691	-0,246	0,625	0,556	0,535	0,560	0,577	0,806	0,186	0,324	0,337	0,381	0,024	0,430	0,542	0,311
FRANST				0,962	0,168	0,719	-0,280	0,629	0,573	0,463	0,495	0,547	0,794	0,252	0,235	0,300	0,501	-0,001	0,445	0,582	0,401
MATHEST					0,150	0,748	-0,193	0,593	0,566	0,501	0,521	0,560	0,801	0,253	0,255	0,318	0,479	0,041	0,430	0,636	0,448
ECHECUM						0,123	0,137	-0,070	-0,158	0,151	0,185	0,030	0,069	0,060	0,056	0,243	0,008	-0,072	-0,210	0,269	0,048
ECHECMAT *							-0,043	0,343	0,488	0,346	0,414	0,364	0,548	0,367	0,347	0,729	0,249	0,033	0,430	0,525	0,229
ECHECFRA *								-0,655	-0,597	0,040	0,011	-0,397	-0,191	-0,236	0,172	-0,099	-0,110	0,352	-0,337	-0,210	-0,093
NDEFADEF *									0,190	0,141	0,164	0,422	0,613	0,083	0,209	0,778	0,283	-0,032	0,525	0,371	0,307
VOIAC										0,320	0,305	0,634	0,544	-0,179	-0,045	0,538	0,263	0,243	0,388	0,252	0,187
ABSENCE1											0,981	0,289	0,524	0,113	0,158	0,306	0,403	0,392	0,283	0,376	0,324
ABSENCE2												0,188	0,564	0,146	0,236	0,350	0,350	0,337	0,271	0,435	0,424
POURDO													0,449	0,068	-0,176	0,350	0,210	0,113	0,440	0,289	0,361
INPERSEV														0,124	0,157	0,778	0,532	0,181	0,464	0,525	0,324
MOBEC															0,325	0,109	0,235	-0,268	0,278	0,309	-0,081
DEPHYSIQ *																0,411	-0,058	-0,138	0,348	0,303	0,180
SCOLPROF																	0,299	0,243	0,354	0,650	0,632
EXPEPROF																		0,198	0,328	0,319	0,282
ABPROF																			0,346	0,233	0,280
INSOCEC																				0,346	0,289
FAMDEMIN																					0,242
SCOLPAR *																					

* Variables non-retenues dans l'analyse factorielle.

Tableau 4

Matrice après rotation orthogonale
varimax des facteurs
(Pool final des données)
(Corrélations entre les variables et les facteurs)

	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
INTG	0.81890	0.29328	0.44764
FR NST	0.80227	0.21243	0.50413
MATHEST	0.80546	0.25884	0.48797
ECHECUM	0.01851	0.02005	0.09999
VOIAC	0.59900	0.25848	-0.02043
ABSENCE1	0.21752	0.91576	0.32886
ABSENCE2	0.18250	0.87785	0.43950
POURDO	0.66657	0.12411	0.00718
INPERSEV	0.68086	0.33023	0.34552
MOBEC	0.02352	-0.14607	0.58345
SCOLPROF	0.44108	0.42230	-0.11021
EXPEPROF	0.25928	0.13817	0.29347
ABPROF	0.13259	0.52504	-0.23925
INSOCEC	0.55348	-0.04463	0.13104
FAMDEMIN	0.35114	0.14738	0.49831

Tableau 5

Matrice pour estimation des facteurs

(Pool final des données)

(Coefficients de pondération)

	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
INTG	1.16837	-0.14491	-0.70040
FRANST	0.38967	-0.19059	0.08402
MATHEST	-0.18595	0.08933	0.69450
ECHECUM	-0.05685	0.02374	0.07666
VOIAC	0.12864	-0.03797	-0.24215
ABSENCE1	2.05509	1.38830	-2.19981
ABSENCE2	-2.59104	-0.19872	2.56372
POUPDO	-0.14855	-0.04321	0.11933
INPERSEV	0.09665	-0.02173	-0.07177
MOBEC	0.01091	-0.24023	0.22674
SCOLPROF	-0.22091	-0.07991	0.07056
EXPEPROF	-0.17455	-0.12121	0.18771
ABPROF	0.18432	-0.00391	-0.23548
INSOCEC	0.05987	0.11177	0.00405
FAMDEMIN	-0.16599	-0.02345	0.18371

ANNEXE III

DONNÉES DU POOL INITIAL SELON LES RÉGIONS

Tableau 6

Données du pool initial selon les régions

Variables	RÉGIONS					C.E.C.M.
	I	II	III	IV	V	
INTV	4.34	3.77	4.93	4.69	5.22	4.69
INTNV	4.46	4.24	5.02	4.60	5.05	4.74
INTG	4.77	4.22	5.04	5.00	5.41	4.96
FRANST	5.07	4.40	5.20	5.28	5.71	5.20
MATHEST	5.08	4.33	5.20	5.33	5.83	5.23
ECHECUM	6.68	7.40	10.00	7.94	5.99	7.76
ECHECMAT	19.28	28.14	16.20	22.72	18.40	20.76
ECHECFRA	15.43	14.13	14.22	10.07	9.21	12.35
NDEFADEF	5.04	2.03	5.76	5.84	10.59	6.31
VOIAC	1.88	1.79	1.88	1.94	1.71	1.87
ABSENCE1	23.18	28.31	26.34	24.54	15.70	23.17
ABSENCE2	7.19	8.92	8.34	7.65	5.79	7.50
POURDO	11.64	9.50	7.31	5.85	4.03	6.99
INPERSEV	42.64	36.02	41.57	43.19	55.64	44.79
MOBEC	1.11	1.09	1.02	1.49	0.95	1.19
DEPHYSIQ	4.97	4.23	5.29	4.99	5.40	5.03
SCOLPROF	15.85	15.84	15.79	15.85	16.08	15.89
EXPEPROF	13.44	12.67	12.60	13.82	13.45	13.19
ABPROF	13.75	18.25	16.90	18.11	17.26	17.15
INSOCEC	28.80	26.85	30.10	29.32	30.38	29.30
FAMDEMIN	2.94	2.93	2.95	2.94	2.95	2.94
SCOLPAR	4.48	2.94	5.25	5.49	6.76	5.21

ANNEXE IV

LES VARIABLES DE LA "DÉFAVORISATION" SCOLAIRE AU SECONDAIRE

Le terme "défavorisation" scolaire est compris ici dans un sens opérationnel. On sait que ce terme a toujours été utilisé de manière relative comme une distance arbitraire aux standards minima fixés généralement par ce que l'on retrouve au seuil des classes moyennes. Ainsi, la défavorisation est un phénomène de minorités. Dans l'oeuvre de Forest, par exemple, défavorisation scolaire est définie comme des valeurs comprises entre les stanines 1 à 3 inclusivement qui regroupent environ 23% d'une population normalisée. Dans cette étude, la défavorisation est définie par l'Indice Global construit à partir d'un pool terminal de 15 variables. Le point de départage de la défavorisation scolaire se situe à-lσ de la distribution de l'Indice Global à savoir les valeurs ≤39.46, soit environ 17% de la distribution de l'Indice.

Il s'agit alors de cerner quelles variables présentent une corrélation positive avec l'Indice Global. Ainsi les variables dont les distributions ressemblent à la distribution de l'Indice Global peuvent être appelées variables de la défavorisation scolaire. En connaissant la valeur d'une variable donnée, on peut conclure à la valeur de l'Indice. Plus une valeur est grande, et dès lors, plus la valeur de la variable s'éloigne de la région communément acceptée comme déficiente,

plus l'Indice est grand et plus la situation scolaire rejoint la "mormalité". Il faut se rappeler que toutes les variables ont été transformées de manière à refléter une distribution des valeurs allant du plus au moins défavorisé. Concrètement, pour les variables dont les valeurs supérieures reflétaient une situation déficiente (haut taux d'absentéfsme, taux élevé d'échecs, etc.), on a pris l'inverse (1/x) de la valeur. Le tableau 7 présente les corrélations (ordre zéro) entre la variables du pool initial et final des variables et de l'Indice Global.

Le tableau montre que dans ce pool final des variables, sept variables (ABSENCE2, MATHEST, INTG, ABSENCE1, FRANST, INPERSEV, FAMDEMIN) sont reliées fortement[1] à l'Indice Global. De plus, deux autres variables (VOIAC, INSOCEC) sont moyennement[2] reliées à l'Indice Global. Enfin, six variables (SCOLPROF, POURDO, EXPEPROF, ABPROF, MOBEC, ECHECUM) sont faiblement[3] reliées à l'Indice. Fait à remarquer, toutes les variables du pool final des données ont des corrélations positives avec l'Indice Global.

Si on voulait donc parler des variables liées à la défavorisation scolaire[4], on doit retenir les neuf variables du pool

[1] On considère ici comme fortement reliées les variables dont les corrélations sont ⩾.60.

[2] On considère ici comme moyennement reliées les variables dont les corrélations se situent entre .30 et .59.

[3] On considère ici comme faiblement reliées les variables dont les corrélations sont de ⩽29.

[4] Insistons que "défavorisation" scolaire est définie ici comme la cote moyenne obtenue à l'Indice Global.

Tableau 7

Corrélations entre les variables et l'Indice Global
par ordre décroissant
(Pools initial et final des données)

VARIABLES	CORRÉLATIONS	
	Pool final[1]	Pool initial[2]
ABSENCE 2	.882	.882
MATHEST	.879	.879
INTG	.867	.867
ABSENCE1	.865	.865
SCOLPAR	*	.846
FRANST	.838	.838
INPERSEV	.721	.721
INTV	*	.687
FAMDEMIN	.686	.686
ECHECMAT	*	.610
DEPHYSIQ	*	.505
INTNV	*	.502
NDEFADEF	*	.437
VOIAC	.401	.401
INSOCEC	.330	.330
SCOLPROF	.251	.251
POURDO	.246	.246
EXPEPROF	.221	.221
ABPROF	.210	.210
MOBEC	.171	.171
ECHECUM	.042	.042
ECHECFRA	*	-.142

[1] Pool final: Variables retenues pour la construction de l'Indice.

[2] Pool initial: Toutes les variables construites.

* Absent

final des variables dont les corrélations sont ≥.30. Le même critère s'applique pour ce qui est du pool initial des variables. Pour ce pool, on note que quinze variables se situent au-delà de .30 de corrélation. Il aurait été utile d'avoir inclus ces variables dans l'Indice, mais comme on le sait, cela n'a pas été possible.

Il faut répéter ici le lieu commun que corrélation n'implique pas nécessairement causalité. La corrélation nous parle d'association totale sans aucun départage des effets directs ou indirects des variables ni non plus des variations dues à la présence de corrélations avec d'autres variables. Pour parler de causes de la défavorisation, il faut employer d'autres techniques qu'un simple analyse de corrélation. Ainsi donc, on se doit de parler de variables "liées" à la défavorisation et non pas de variables "causant" la défavorisation scolaire.

On peut, néanmoins, raffiner l'analyse corrélationnelle en purifiant l'influence des variables au moyen d'une analyse des corrélations partielles. Lorsqu'on a, par exemple, un pool de trois variables et on veut connaître quelle est la corrélation d'une variable avec une autre en éliminant l'influence de la troisième variable, on utilise la corrélation partielle ($r_{12.3}$) qui, en tenant constante la troisième variable, montre plus clairement le lien entre les deux autres. L'ordre

de la corrélation partielle est indiqué par le nombre de variables contrôlées. Dans le cas précédent, l'ordre est premier.

Pour obtenir une meilleure image de la corrélation entre les variables de l'étude et l'Indice, on a voulu effectuer une analyse de corrélation partielle de chacune des variables en tenant constantes les autres.

Comme il s'agissait d'un pool de seize variables (quinze variables du pool final en plus de l'Indice considéré comme une variable), il fallait produire une corrélation de quatorzième ordre. Malheureusement, cette analyse est impossible à effectuer en raison du nombre de cas disponibles (46 écoles). Toutefois, on a produit quinze corrélations partielles de premier ordre et on a ensuite calculé la moyenne des quinze épurations. Le tableau 8 donne pour chacune des variables les différents coefficients. De plus, on donne les coefficients de corrélation d'ordre zéro (sans contrôle) afin de faciliter les comparaisons. L'analyse des corrélations partielles moyennes ne réserve pas de grandes surprises. La moyenne des différences |d| entre les deux ensembles de corrélations (corrélations d'ordre zéro et corrélations partielles moyennes) est de .11 et l'écart-type de .035, ce que dans les circonstances n'est pas très élevé.

Tableau 8

Corrélations partielles entre les variables et l'Indice Global,
moyennes des corrélations partielles et différences avec les corrélations simples.

Variables	CONTRÔLES															CORRELATIONS		
	INTG	FRANST	MATHEST	ECHECUM	VOIAC	MOBEC	ABSENCE1	ABSENCE2	POURDO	INPERSEV	FAMDEMIN	SCOLPROF	EXPEPROF	AEPROF	INSOCEC	Moyenne des partielles	r	|d|
INTG		.54	.35	.89	.85	.89	.96	.95	.85	.71	.79	.85	.87	.90	.87	.805	.867	.062
FRANST	-.17		.01	.84	.79	.83	.94	.93	.79	.60	.73	.81	.81	.86	.82	.685	.838	.153
MATHEST	-.12	.43		.87	.83	.87	.96	.96	.83	.68	.76	.84	.85	.88	.86	.750	.879	.129
ECHECUM	.09	.12	.16		.33	.20	.15	.09	.22	.24	.11	.21	.22	.22	.30	.190	.041	.149
VOIAC	-.01	.02	-.01	.54		.56	.43	.47	.36	.13	.44	-.16	-.11	.48	.41	.254	.401	.147
MOBEC	.19	.10	.06	.24	.39		.29	.24	.24	.24	.03	.34	.17	.32	.17	.216	.171	.045
ABSENCE1	.94	.94	.95	.83	.83	.84		-.00	.83	.80	.83	.78	.80	.85	.87	.792	.866	.074
ABSENCE2	.94	.93	.96	.85	.85	.85	.30		.89	.81	.82	.82	.82	.85	.89	.827	.882	.055
POURDO	-.08	.05	-.01	.49	.36	.48	.47	.64		.22	.48	.28	.45	.48	.40	.336	.246	.090
INPERSEV	.19	.31	.24	.77	.69	.77	.71	.70	.70		.63	.74	.71	.76	.73	.618	.721	.130
FAMDEMIN	.17	.34	.20	.67	.65	.65	.67	.60	.67	.45		.67	.74	.68	.67	.559	.686	.127
SCOLPROF	.14	.35	.27	.51	.47	.55	.15	.30	.33	.43	.49		.52	.49	.48	.391	.251	.140
EXPEPROF	.19	-0.0	.14	.43	.34	.38	.16	.16	.37	.03	.57	.43		.40	.36	.283	.221	.062
AEPROF	.36	.35	.31	.21	.14	.22	-.28	-.20	.15	.08	.22	.05	.12		.15	.138	.210	.072
INSOCEC	-.09	-.10	-.07	.41	.19	.30	.51	.55	.17	-.02	.33	.29	.25	.32		.217	.330	.113

Bien que le tableau montre des différences entre les deux ensembles de corrélations, les corrélations restent pour la plupart dans le même ordre d'importance. Si comme on l'a fait plus haut, on divise en trois groupes les coefficients, à savoir coefficients montrant une forte corrélation ($\geq .60$); coefficients montrant une corrélation moyenne ($.30 \leq r \leq .59$); coefficients montrant une faible corrélation ($\leq .29$), dans seulement cinq cas des coefficients changent d'ordre de grandeur. En d'autres mots, la grande majorité de coefficients, bien que différents, restent néanmoins dans le même ordre de grandeur.

On dispose donc de deux ensembles (coefficients de corrélation simple et coefficients moyens de corrélation partielle) pour déterminer les variables reliées à la défavorisation scolaire. Bien que globalement les deux ensembles ne se différencient pas beaucoup, l'analyse des corrélations partielles force un certain réaménagement du discours sur les variables de la défavorisation. Il est désormais plus prudent de nommer variables liées à la défavorisation celles qui sont fortement reliées à l'Indice Global dans l'analyse des corrélations partielles qu'on vient d'effectuer. Il est plus prudent parce que cette dernière analyse, bien qu'imparfaitement conduite faute d'un grand échantillon, est néanmoins plus raffinée que celle des corrélations simples. Ces variables sont: INTG, FRANST, MATHEST, ABSENCE1, ABSENCE2, INPERSEV et

FAMDEMIN[1]. Toutes ces variables apparaissent dans l'ensemble des corrélations simples comme variables fortement reliées à l'Indice.

Les cautions qu'on vient de noter s'adressent seulement à un discours "prudent" sur les variables liées à la défavorisation scolaire. On doit remarquer, cependant, comme on l'a déjà mentionné, que toutes les variables retenues pour la construction de l'Indice sont positivement reliées avec l'Indice Global. L'analyse des corrélations partielles confirme aussi cette affirmation. Ces variables sont dès lors reliées à la défavorisation scolaire de manière directe quoiqu'à divers degrés. Dans un discours général des variables de la défavorisation, elles doivent donc être considérées.

En terminant, il est utile de rappeler que l'ordre de grandeur des coefficients de corrélation n'est pas l'ordre de priorité pour des politiques d'intervention[2]. Les corrélations entre les variables et l'Indice ne sont que des corrélations: leur importance dans la détermination de l'Indice n'est pas connue du seul fait qu'on connaît leur grandeur. Pour cela,

[1] Il ne manque qu'environ 4 points à cette variable dans l'analyse des corrélations partielles pour être fortement reliée à l'Indice Global.

[2] Il faut néanmoins signaler que l'Indice permet la détermination des écoles-cible pour des interventions. Les coefficients de corrélation ne disent pas cependant sur quoi l'on doit intervenir.

il faut recourir à des modèles prédictifs qui jaugent plus spécifiquement l'importance relative des variables dans la détermination de la variabilité de l'Indice.